



**CONCOURS COMMUNS
POLYTECHNIQUES**

EPREUVE COMMUNE - FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC

LANGUE VIVANTE :

ALLEMAND - ARABE - ESPAGNOL - ITALIEN - PORTUGAIS - RUSSE

Durée : 2 heures

N.B. : Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

**L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit, sauf pour l'arabe où un dictionnaire bilingue est autorisé.**

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre dans la langue choisie par le candidat à l'inscription.

II. EXPRESSION ECRITE

Dans la langue choisie par le candidat à l'inscription :

1 - Résumé

Résumer le texte de Nathalie Sarthou-Lajus extrait de « Le travail, c'est aussi une fierté », *Etudes – Revue de culture contemporaine* en 130 mots ($\pm 10\%$).

2 - Commentaire

Traiter en 200 mots ($\pm 10\%$) la question proposée.

Vous indiquerez, en tête du résumé et du commentaire (parties 1 et 2 de l'expression écrite), le nombre de mots utilisés ; vous aurez soin d'en faciliter la vérification :

- soit en précisant le nombre de mots par ligne,
- soit en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas :

- de non-respect des nombres totaux de mots autorisés,
- de non-indication des nombres totaux de mots,
- d'absence des séparateurs ou d'indications du nombre de mots par ligne.

BAREME

Version : 6 points sur 20
Résumé de texte : 6 points sur 20
Commentaire : 7 points sur 20
Qualité de la copie (*) : 1 point sur 20

(*) Qualité dans son ensemble : présentation, respect des consignes, travail soigné, homogénéité

I. VERSION

ALLEMAND

Ihr Auto fährt bald alleine nach Hause!

Bald dürfen Sie sich freuen, wenn Sie in den Stau geraten. Sie werden dann die Augen schließen, während Ihr Wagen vorwärts zuckelt. Ihr Chauffeur ist ein Computer. Er kennt Ihre Gewohnheiten, Ihren Stundenplan und Ihre Fahrziele. Ständig dienstbereit, immer geduldig, lässt er sich durch nichts ablenken und wird nie müde. Eine Utopie? Keineswegs. Im kalifornischen Silicon Valley ist das heute schon technisch machbar: Mehr als 800.000 Kilometer haben autonome Fahrzeuge bereits auf öffentlichen kalifornischen Straßen zurückgelegt. Und zwar unfallfrei. Die Behörden sind von der Sicherheit der Automobile so überzeugt, dass sie sie zum Verkehr zugelassen haben. Zur Vorsicht muss ein menschlicher Fahrer an Bord sein, der bei Notfällen eingreifen kann. Doch wenn man darüber nachdenkt, ist der Mensch für das Autofahren eigentlich untauglich, deswegen sind unsere Straßen blutige Schlachtfelder.

Nach *P.M. – Welt des Wissens*, September 2013

II. EXPRESSION ECRITE

Quitte à gagner moins, de nombreux travailleurs sont désormais soucieux de préserver ou de retrouver une valeur positive du travail : la fierté qu'un travail bien fait peut procurer, satisfaction plus proche de l'artisanat que d'une logique de production exclusivement centrée sur le rendement. [...]

La fierté d'un travail bien fait dépasse l'autosatisfaction ou l'ambition personnelle. Elle s'inscrit aussi dans l'échange avec les autres, la capacité à porter ensemble un projet comme puissance de mobilisation pour mieux faire. L'implication dans son travail ne se commande pas mais elle peut retrouver un nouvel élan par un changement du discours sur le travail qui mettrait l'accent sur l'exigence de travailler mieux, individuellement et collectivement. La sociologue Bénédicte Vidaillet dénonce à juste titre les effets néfastes d'une pratique de l'évaluation individualisée des performances : « Les résultats à atteindre sont de plus en plus définis par le haut, standardisés et surveillés, ce qui conduit les personnes qui sont sur le terrain à avoir l'impression de ne pas pouvoir faire correctement leur travail. Enfin, l'individualisation de l'évaluation conduit à une compétition généralisée qui dégrade les relations entre collaborateurs, casse les équipes, la confiance et l'ambiance de travail. » Une évaluation plus qualitative de l'effort et plus équitable de l'organisation du travail permettrait de résister à deux fléaux de l'époque : la surcharge de travail ou de responsabilité des uns et le non-emploi ou le sous-emploi des autres.

Le syndrome désormais fréquent d'épuisement au travail (*burn-out*) dit paradoxalement l'attachement à la valeur du travail et la nécessité de changer sa manière de travailler : l'exigence de travailler mieux, plutôt que de travailler plus. Il soulève le problème des limites que doit se fixer un travailleur quand il a tendance à s'investir sans compter dans un contexte professionnel où l'impératif du rendement exigera toujours plus de lui. Cet écart entre les capacités individuelles et des demandes souvent exorbitantes et contradictoires (faire mieux avec moins de moyens) est la principale source de frustration et de déception. L'exigence de travailler mieux suppose aussi de la part du travailleur et de l'employeur d'assumer la possibilité d'échouer et de se tromper, autrement dit d'intégrer le risque de mal faire comme participant au travail lui-même.

[...] Le travail demeure le lieu principal où l'être humain se met à l'épreuve de lui-même et du réel. Il est aussi un facteur de visibilité sociale qui se mesure à l'aune de la reconnaissance des autres – a contrario le sentiment d'invisibilité sociale coïncidant souvent avec la perte d'un emploi ou un déclassement [...] qui affecte considérablement l'estime de soi. [...] Le mépris du travailleur que l'on met au placard, comme le mépris de celui que l'on surcharge de travail, conduisent inévitablement à un mépris du travail lui-même. C'est à travailler mieux qu'on gagne plus.

Nathalie Sarthou-Lajus, « Le travail, c'est aussi une fierté », *Etudes – Revue de culture contemporaine*, sept. 2013, p. 149-150.

ALLEMAND

1. Fassen Sie den Text in 130 Wörtern ($\pm 10\%$) zusammen.
2. Die Arbeit trägt wesentlich zum sozialen Ansehen bei. Teilen Sie diese Meinung?
(in 200 Wörtern, $\pm 10\%$)

ARABE

1. لَخِّصْ النِّصَّ الفَرَنْسِيَّ فِي 130 كَلِمَةً (زَائِدٌ أَوْ نَاقِصٌ 10 فِي الْمِائَةِ).
2. "العَمَلُ هُوَ عَامِلٌ مِنْ عَوَامِلِ التَّقْدِيرِ الاجْتِمَاعِيِّ لِلْفَرْدِ". هَلْ تَشَاطَرُ الْكَاتِبُ هَذَا الرَّأْيَ ؟ (الجواب في 200 كلمة، زائد أو ناقص 10 في المائة).

ESPAGNOL

1. Resumir el texto en 130 palabras ($\pm 10\%$).
2. El trabajo es un factor de visibilidad social. Dirá si comparte este parecer.
(en 200 palabras, $\pm 10\%$)